

Pause lecture pendant les cours

SAINTES Le collège René-Caillié teste depuis la rentrée un temps de lecture libre hebdomadaire. L'opération « Silence on lit » sera reconduite en septembre. Pour l'instant, les retours sont très variés

Séverine Joubert
s.joubert@sudouest.fr

« **L**a première fois, je n'ai pas lu. J'en ai profité pour réviser parce qu'on avait un contrôle après. » Hilaz Mendy, élève de 6^e au collège René-Caillié à Saintes, admet ne pas être une grande lectrice. Et son goût pour la lecture n'a pas évolué malgré le dispositif « Silence on lit », expérimenté depuis la rentrée par son collège. Le principe : un quart d'heure de lecture hebdomadaire, pris sur les 55 minutes d'un cours. Jamais le même puisqu'un roulement a été mis en place.

« J'ai toujours l'impression que les autres ont un livre plus intéressant que moi », poursuit la collégienne de 12 ans. Et si la jeune fille se montre peu convaincue par l'opération, elle raconte quand même avoir ressorti un livre qu'elle avait reçu alors qu'elle était en classe de CM1, « Les Inséparables ». Lolie Rousseau, 14 ans, en classe de 3^e, semble se retrouver dans les propos de Hilaz Mendy. « Moi, j'étais exactement comme vous », dit-elle

à l'adresse de Hilaz et Louis Lefèvre, en classe de 6^e, qui a « du mal à finir les livres ». Lui continue à trouver le quart d'heure de lecture vraiment très long.

« De plus en plus silencieux »

Lolie raconte alors sa rencontre avec un livre qui lui avait été offert en 4^e, « Le Cercle des 17 ». « Je me suis étonnée à tout lire. » Pour l'adolescente qui s'apprête à passer son brevet, le quart d'heure de lecture libre est « un plaisir. C'est agréable. Tout le monde est concentré. » Lolie a tellement adhéré à la démarche que, curieuse, elle s'est amusée à observer les lectures de chacun. Élixa, en 3^e, trouve que « c'est de plus en plus silencieux ».

Lolie, quant à elle, signale que les perturbations arrivent un peu plus tard dans le cours. Ce que les professeurs ont d'ailleurs relevé à 69 % dans un questionnaire. Si Nathan Blanchet, 14 ans et bon lecteur, témoigne également de cette ambiance un peu plus calme, le constat n'est pas du tout partagé par Hilaz et Louis, les deux élèves de 6^e



Au premier plan : Nathan Blanchet, 14 ans ; Louis Lefèvre, 11 ans ; Hilaz Mendy, 12 ans. Au second plan : Lolie Rousseau, 14 ans et Élixa, 15 ans. Ils partagent des expériences très contrastées. PHOTO S.J.

qui ne notent aucune évolution. L'opération « Silence, on lit » n'impose aucun livre. BD, roman, manga, polar, sciences-fictions, magazine... ou « mode d'emploi d'une montre connectée ».

Renouveler avec le « plaisir »

L'objectif est bien d'établir une « lecture plaisir », plaide Adonis

Zoueïn, le principal adjoint du collège René-Caillié, qui appuie l'initiative de Tiffany Jean-Pierre, professeure-documentaliste. Le livre est celui emprunté au Centre de documentation et d'information (CDI) ou tiré de la bibliothèque familiale. En cas d'oubli, les professeurs disposent de quelques ouvrages dans la salle. Faut-il punir

l'élève en cas d'oubli du livre ? Comment gérer le quart d'heure de cours en moins ? Faut-il l'instituer quotidiennement ? Autant de questions qui se sont posées tout au long de cette expérimentation.

À la rentrée, le dispositif restera hebdomadaire mais avec une nouveauté : l'intégration du livre personnel dans la liste des fournitures.